

Jérôme Bergot

**Les**



# **Coupes du monde de football**

Éditions **OUEST-FRANCE**

En couverture : Zinedine Zidane, match de finale de la Coupe du monde face au Brésil, juillet 1998.

En 4<sup>e</sup> de couverture : Diego Maradona, Mondial 1986 ; Zinedine Zidane et Ronaldo, Mondial 2006 ; Lilian Thuram, Mondial 1998 ; Pelé, Mondial 1970 ; Kylian Mbappe, match amical, mars 2018.

# SOMMAIRE

<b>Il était vingt fois la Coupe du monde</b> .....	<b>9</b>
<b>1930</b> En Uruguay.....	<b>10</b>
<b>1934</b> En Italie.....	<b>20</b>
<b>1938</b> En France.....	<b>28</b>
<b>1950</b> Au Brésil.....	<b>38</b>
<b>1954</b> En Suisse.....	<b>48</b>
<b>1958</b> En Suède.....	<b>60</b>
<b>1962</b> Au Chili.....	<b>76</b>
<b>1966</b> En Angleterre.....	<b>84</b>
<b>1970</b> Au Mexique.....	<b>94</b>
<b>1974</b> En Allemagne.....	<b>104</b>
<b>1978</b> En Argentine.....	<b>114</b>
<b>1982</b> En Espagne.....	<b>124</b>
<b>1986</b> Au Mexique.....	<b>140</b>
<b>1990</b> En Italie.....	<b>154</b>
<b>1994</b> Aux États-Unis.....	<b>162</b>
<b>1998</b> En France.....	<b>170</b>
<b>2002</b> En Corée du Sud et au Japon.....	<b>188</b>
<b>2006</b> En Allemagne.....	<b>198</b>
<b>2010</b> En Afrique du Sud.....	<b>214</b>
<b>2014</b> Au Brésil.....	<b>224</b>
<b>2018</b> En Russie.....	<b>242</b>
<b>Les Coupes du monde en chiffres</b> .....	<b>246</b>

# 1966

1 1 j u i l l e t - 3 0 j u i l l e t

30 juillet 1966, Bobby Moore, le capitaine anglais porté en triomphe par ses coéquipiers à Wembley, peut brandir la Coupe du monde que l'Angleterre vient d'arracher à l'Allemagne.



# En Angleterre



## Angleterre

**MATCHES À LONDRES,  
WEMBLEY, SHEFFIELD,  
BIRMINGHAM, LIVERPOOL,  
MANCHESTER,  
MIDDLESBROUGH ET  
SUNDERLAND**

**16 ÉQUIPES PARTICIPANTES  
(SUR 53 ENGAGÉES)**

**32 MATCHES, 89 BUTS  
(MOYENNE : 2,78)**

**1 614 677 SPECTATEURS  
(MOYENNE : 50 459)**

### **Le classement final**

- 1<sup>er</sup> : Angleterre
- 2<sup>e</sup> : Allemagne
- 3<sup>e</sup> : Portugal
- 4<sup>e</sup> : URSS

### **La formule**

Quatre groupes de quatre équipes avec deux qualifiées pour les quarts de finale, puis demi-finales et finale.

### **Les meilleurs buteurs**

- 1<sup>er</sup> : Eusébio (Portugal), 9 buts
- 2<sup>e</sup> : Haller (Allemagne), 6 buts
- 3<sup>e</sup> : Hurst (Angleterre), Porkujan (URSS), Beckenbauer (Allemagne) et Bene (Hongrie), 4 buts

### **L'équipe-type (3-4-3)**

Banks (Angleterre) – Cohen (Angleterre), Moore (Angleterre), Marzolini (Argentine) – Beckenbauer (Allemagne), Charlton (Angleterre), Haller (Allemagne), Coluna (Portugal) – Albert (Hongrie), Eusébio (Portugal), Hurst (Angleterre).

## LE FOOTBALL À LA MAISON

Inventeurs du jeu, les Anglais ont longtemps eu du mal à accepter qu'ils ne soient pas considérés comme champions du monde d'office. Refusant de participer aux premières Coupes du monde, l'Angleterre a fini par répondre à l'appel en 1950. Mais ses quatre premières sorties ont été autant de fiascos. Deux éliminations au premier tour (1950 et 1958) et deux en quart de finale (1954 et 1962). En quatorze matches, l'Angleterre n'a remporté que trois succès, une misère, indigne de ses prétentions. En organisant le huitième Mondial sur son île, elle a bien l'intention de réparer cela et s'en donne tous les moyens, sous le regard bienveillant de Stanley Rous, ancien arbitre anglais devenu en 1961 président de la Fifa... La sélection anglaise joue ainsi tous ses matches à Wembley, et l'arbitrage ne lui est jamais défavorable : elle joue vraiment à la maison ! Sur sa route se dresse le Brésil de Pelé, invaincu huit ans et qui rêve d'un triplé historique. Mais il y a aussi l'Espagne, qui a remporté en 1964 le championnat d'Europe ; l'Italie,

dont les clubs milanais ont mis fin à l'hégémonie du Real Madrid ; l'Union soviétique, qui depuis le début des années 1960 s'est affirmée comme une puissance européenne ; et le Portugal, qui participe pour la première fois à la Coupe du monde. Porté par Eusébio, la star du Benfica de Lisbonne, il a éliminé en qualification la Tchécoslovaquie, finaliste de l'édition précédente (1-0, 0-0).



17 juillet 1994, Franco Baresi s'oppose à une tentative de Romário soutenu par Bebeto. Mais dans la fournaise du Rose Bowl de Pasadena, à Los Angeles, le Brésil finira par s'imposer.



## Un Brésil rame à contre-courant

Stoppés au niveau des quarts de finale en 1982 et en 1986, les Brésiliens ont touché le fond en 1990 en étant éliminés en huitième de finale, par l'Argentine (1-0). Le plus mauvais résultat de la *Seleção* depuis 1934 ! Après cette calamiteuse expédition italienne, le nouveau sélectionneur, Carlos Alberto Parreira, ne révolutionne pourtant pas grand-chose. Il conserve le gardien Taffarel, les défenseurs Aldair, Jorginho, Branco, et les relayeurs Dunga et Mazinho. Puis il relance les attaquants Romário et Bebeto, qui étaient remplaçants en Italie. Il met surtout en place un nouveau milieu de terrain, avec Mauro Silva, Zinho, Raï et Leonardo... Ce n'est plus le Brésil étincelant des années Pelé, mais c'est du solide. Au facile premier tour (Russie 2-0, Cameroun 3-0, Suède 1-1) succède trois qualifications par un but d'écart seulement pour parvenir en finale (États-Unis 1-0, Pays-Bas 3-2, Suède 1-0). Ce Brésil rame contre le courant de son histoire, mais arrive à bon port et l'idée de retrouver en finale l'Italie, comme en 1970 au Mexique, le ravit...

## UN SERRURIER NOMMÉ ROMÁRIO

À l'image de son capitaine Dunga, le Brésil version 1994 est solide à défaut d'être beau à voir ou génial comme autrefois. Mais il possède aussi le buteur qu'il faut avec Romário. À vingt-quatre ans, Romário de Souza Faria, le Carioca révélé au PSV Eindhoven, est le buteur du FC Barcelone, où il forme avec le Bulgare Hristo Stoitchkov un duo infernal depuis un an. Pas très grand (1,69 m), il est d'une adresse diabolique et marque cinq fois aux États-Unis, notamment en demi-finale contre la Suède, dont il finit par faire sauter le verrou en fin de match (1-0). Mais la suite de sa carrière, fait d'un retour au Brésil et d'incessants changements de clubs, sera moins réussie. Fâché avec les sélectionneurs brésiliens successifs, qui n'apprécient pas sa liberté de parole et ses habitudes « d'oiseau de nuit », Romário manquera les Mondiaux de 1998 et 2002 qu'il aurait pu disputer. Entré en politique après la fin de sa carrière en 2007, après avoir été élu député en 2010, à cinquante-deux ans il est sénateur, depuis 2014 !

# La première finale aux tirs au but

Au Rose Bowl de Pasadena, au nord-est de Los Angeles, il fait une chaleur étouffante au coup d'envoi de la finale, à 13 heures, heure locale, en plein soleil de juillet... Si le Brésil doit sa présence à des scores serrés, l'Italie a dû lutter tout autant sinon d'avantage pour le rejoindre : après une qualification de justesse en tant que troisième de son groupe, trois succès sur le même score étonnant de 2-1 (Nigeria, Espagne et Bulgarie) attestent d'un chemin difficile pour l'équipe d'Arrigo Sacchi, le concepteur du grand Milan des années 1987-1991. Sa *Squadra Azzura* est d'ailleurs très milanaise avec Baresi, Maldini, Albertini, Costacurta, Donadoni, Massaro, Tassotti et Evani... Mais elle est surtout à bout de forces et de fraîcheur, cuite et recuite au soleil américain. Pourtant elle s'accroche au 0-0 que les Brésiliens, sans grande imagination, ne parviennent pas à briser après 90 puis 120 minutes. Jusqu'aux tirs au but donc, où Franco Baresi, Daniele Massaro et Roberto Baggio, ratant leur tentative, laissent la *Seleção* s'emparer une quatrième fois de la couronne mondiale. Vingt-quatre ans après le triomphe de Mexico, ce n'est pas le plus beau de ses titres, mais il comble un vide qui datait de 1970 dans le cœur de millions de Brésiliens.

BRÉSIL			
Sélectionneur : Carlos Alberto Pareira			
1 Claudio TAFFAREL (Reggiana AC)			
2 Jorge de Amorim Campos JORGINHO (Bayer Leverkusen)	13 ALDAIR Santos do Nascimento (AS Rome)	15 Roberto do Santos MÁRCIO SANTOS (Bordeaux)	6 Claudio Ibraim Vaz Leal BRANCO (Gremio Porto Alegre)
puis 14 Marcos Evangelista de Moraes CAFU (São Paulo FC)			
8 Carlos Caetano Bledorn Verri DUNGA cap (VfB Stuttgart)		5 Mauro da Silva Gomes MAURO SILVA (La Corogne)	
9 Crizam César de Oliveira Filho ZINHO (Palmeiras São Paulo)			17 Do Nascimento MAZINHO (Palmeiras São Paulo)
puis 21 Paulo Sérgio Rosa VIOLA (Corinthians Sao Paulo)			
7 José Roberto de Oliveira BEBETO (Deportivo La Corogne)		11 ROMÁRIO de Souza Faria (FC Barcelone)	
10 Roberto BAGGIO (Juventus Turin)		19 Daniele MASSARO (AC Milan)	
16 Roberto DONADONI (AC Milan)	14 Nicola BERTI (Inter Milan)	11 Demetrio ALBERTINI (AC Milan)	13 Dino BAGGIO (Juventus Turin)
puis 17 Alberigo EVANI (Sampdoria Gênes)			
8 Roberto MUSSI (Torino FC)	6 Franco BARESI cap (AC Milan)	5 Paulo MALDINI (AC Milan)	3 Antonio BENARRIVO (Parma AC)
puis 2 Luigi APOLLONI (Parma AC)			
1 Gianluca PAGLIUCA (Sampdoria Gênes)			
ITALIE			
Sélectionneur : Arrigo Sacchi			

# Le double raté des Bleus

La France n'avait pas participé au Mondial 1990, elle n'a pas participé au suivant : un double raté comme en 1970 et 1974 ! Pour l'Italie, le passeport avait été déchiré par un match nul à Chypre (1-1) à l'automne 1988, suivi d'une défaite en Yougoslavie (2-3), puis d'une autre en Écosse en mars 1989 (0-2). Pour les États-Unis, la campagne de qualification avait été nettement plus réussie, jusqu'à deux étapes de l'arrivée. Les Bleus, coachés par Gérard Houllier, n'avaient plus qu'un point à prendre et deux matches à jouer au Parc des Princes pour se qualifier. Première « balle de match », contre Israël en octobre 1993.

La France mène 2-1 à la pause, mais perd pied dans les cinq dernières minutes (2-3). Un mois plus tard, seconde occasion, face à la Bulgarie. La France ouvre le score, et tient bon cette fois le match nul (1-1) jusqu'à la 90<sup>e</sup> minute, avant d'être foudroyée par une contre-attaque bulgare terminée par un missile d'Emil Kostadinov (1-2). Contre toute attente et probabilité, la France est éliminée, la Bulgarie qualifiée. Un véritable KO, fatal au sélectionneur et à de nombreux joueurs comme Papin, Cantona, Ginola, Sauzée, Roche, Le Guen, Guérin, Pedros et Boli, tous privés de Coupe du monde.

## Thomas Ravelli

La Suède a déjà eu un grand gardien de but avec Ronnie Hellström, qui a disputé les Coupes du monde 1970, 1974 et 1978. Thomas Ravelli est son digne successeur. Déjà présent en 1990, le gardien de l'IFK Göteborg est de glace en ce mois de juillet torride. C'est le grand artisan des succès suédois. En demi-finale, il tient Bebeto et Romário en échec pendant quatre-vingts minutes avant que ce dernier ne trouve l'ouverture. Battus d'un rien, les Suédois terminent ce Mondial à la troisième place, leur meilleure performance depuis 1958. À cinquante-huit ans aujourd'hui, Ravelli détient toujours le record de sélections de son pays : 143, de 1981 à 1997.

## Diego Maradona

Depuis sa défaite en finale du Mondial 1990, Diego Maradona a connu un inexorable déclin. Parti de Naples en 1991 après une suspension due à un contrôle positif à la cocaïne, il erre de club en club entre l'Espagne et l'Argentine. Mais, à trente-trois ans, il assure s'être préparé pour son retour, sa revanche, au Mondial américain. Effectivement, son premier match est bon, avec un but somptueux contre la Grèce. On a retrouvé Diego, celui de Mexico 1986... Mais c'était trop beau : contrôlé positif à l'éphédrine après le match suivant contre le Nigeria, Maradona est exclu de la compétition, sa quatrième Coupe du monde et sa carrière internationale se terminent ainsi, lamentablement. L'Argentine sans lui ne va pas loin, éliminée en huitième de finale par la Roumanie (3-2). Maradona mettra fin à sa carrière en 1997. Confronté pendant dix ans à de sérieux problèmes de santé, dus à des excès et à une dépendance à la cocaïne, il referra surface au Mondial 2010 en tant que sélectionneur de l'Argentine ! Une « pige » sans lendemain, mais à cinquante-sept ans, il reste un personnage adulé, et pas uniquement dans son pays.

## Andrés Escobar

La Colombie, huitième de finaliste en 1990, fait partie des *outsiders* du tournoi. L'équipe de l'ancien Montpelliérain Carlos Valderrama séduit par son jeu offensif. Mais elle est éliminée dès son deuxième match, après une défaite face aux États-Unis (2-1). Le défenseur Andrés Escobar, vingt-sept ans, cinquante sélections, qui a marqué contre son camp, va le payer de sa vie. Rentré à Medellin pour négocier son transfert au Milan AC, il est abattu sur un parking d'une dizaine de balles. Un meurtre vraisemblablement commandité par les membres d'un réseau de paris clandestins qui avaient perdu gros avec la défaite colombienne...



# LES MATCHES DE LA PHASE FINALE

## DE 1994

### PREMIER TOUR

#### Groupe A

18 juin à Detroit  
**États-Unis – Suisse** ..... 1-1  
 (Wynalda 44'/Bregy 39')

18 juin à Los Angeles  
**Roumanie – Colombie** ..... 3-1  
 (Răduciuiu 15' et 89', Hagi 34'/Valencia 43')

22 juin à Detroit  
**Suisse – Roumanie** ..... 4-1  
 (Sutter 16', Chapuisat 52', Knup 65' et 72'/Hagi 35')

22 juin à Los Angeles  
**États-Unis – Colombie** ..... 2-1  
 (Escobar csc 35', Stewart 52'/Valencia 90')

26 juin à Los Angeles  
**Roumanie – États-Unis** ..... 1-0  
 (Petrescu 18')

26 juin à San Francisco  
**Colombie – Suisse** ..... 2-0  
 (Gaviria 44', Lozano 90')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Roumanie, 6 pts. 2<sup>e</sup> Suisse, 4 pts.  
 3<sup>e</sup> États-Unis, 4 pts. 4<sup>e</sup> Colombie, 3 pts.

#### Groupe B

19 juin à Los Angeles  
**Cameroun – Suède** ..... 2-2  
 (Embé 18', Omam-Biyik 47'/Ljung 8', Dahlin 75')

20 juin à San Francisco  
**Brésil – Russie** ..... 2-0  
 (Romário 26', Rai 52' pén.)

24 juin à San Francisco  
**Brésil – Cameroun** ..... 3-0  
 (Romário 39', Márcio Santos 55', Bebeto 73')

24 juin à Detroit  
**Suède – Russie** ..... 3-1  
 (Brolin 37' pén., Dahlin 59' et 81'/Salenko 9' pén.)

28 juin à San Francisco  
**Russie – Cameroun** ..... 6-1  
 (Salenko 15', 41', 44' pén., 72' et 75', Radchenko 81'/Milla 46')

28 juin à Detroit  
**Brésil – Suède** ..... 1-1  
 (Romário 46'/K. Andersson 23')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Brésil, 7 pts. 2<sup>e</sup> Suède, 5 pts.  
 3<sup>e</sup> Russie, 3 pts. 4<sup>e</sup> Cameroun, 1 pt.

#### Groupe C

17 juin à Chicago  
**Allemagne – Bolivie** ..... 1-0  
 (Klinsmann 61')

17 juin à Dallas  
**Espagne – Corée du Sud** ..... 2-2  
 (Julio Salinas 51', Goikoetxea 55'/Hong Myung-bo 85', Seo Jung won 90')

21 juin à Chicago  
**Allemagne – Espagne** ..... 1-1  
 (Klinsmann 48'/Goikoetxea 14')

23 juin à Boston  
**Bolivie – Corée du Sud** ..... 0-0

27 juin à Chicago  
**Espagne – Bolivie** ..... 3-1  
 (Guardiola 19' pén., Caminero 66' et 70'/E. Sanchez 67')

27 juin à Dallas  
**Allemagne – Corée du Sud** ..... 3-2  
 (Klinsmann 12' et 37', Riedle 20'/Hwang Sun-hong 52', Hong Myung-bo 63')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Allemagne, 7 pts. 2<sup>e</sup> Espagne, 5 pts.  
 3<sup>e</sup> Corée du Sud, 2 pts. 4<sup>e</sup> Bolivie, 1 pt.

#### Groupe D

21 juin à Boston  
**Argentine – Grèce** ..... 4-0  
 (Batistuta 2', 44' et 89' pén., Maradona 60')

21 juin à Dallas  
**Nigeria – Bulgarie** ..... 3-0  
 (Yékini 21', Amokachi 43', Amunike 55')

25 juin à Boston  
**Argentine – Nigeria** ..... 2-1  
 (Caniggia 21' et 28'/Siassia 8')

26 juin à Chicago  
**Bulgarie – Grèce** ..... 4-0  
 (Stoichkov 5' pén. et 55' pén., Letchkov 65', Borimirov 90')

30 juin à Boston  
**Nigeria – Grèce** ..... 2-0  
 (Finidi 45', Amokachi 90')

30 juin à Dallas  
**Bulgarie – Argentine** ..... 2-0  
 (Stoichkov 7', Sirakov 90')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Nigeria, 6 pts. 2<sup>e</sup> Bulgarie, 6 pts.  
 3<sup>e</sup> Argentine, 6 pts. 4<sup>e</sup> Grèce, 0 pt.

#### Groupe E

18 juin à New York  
**Irlande – Italie** ..... 1-0  
 (Houghton 11')

19 juin à Washington  
**Norvège – Mexique** ..... 1-0  
 (Rekdal 84')

23 juin à New York  
**Italie – Norvège** ..... 1-0  
 (D. Baggio 69')

24 juin à Orlando  
**Mexique – Irlande** ..... 2-1  
 (Luis Garcia 42' et 65'/Aldridge 84')

28 juin à New York  
**Irlande – Norvège** ..... 0-0

28 juin à Washington  
**Italie – Mexique** ..... 1-1  
 (Massaro 48'/Bernal 57')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Mexique, 4 pts. 2<sup>e</sup> Irlande, 4 pts.  
 3<sup>e</sup> Italie, 4 pts. 4<sup>e</sup> Norvège : 4 pts.

#### Groupe F

19 juin à Orlando  
**Belgique – Maroc** ..... 1-0  
 (De Gryse 11')

20 juin à Washington  
**Pays-Bas – Arabie saoudite** ..... 2-1  
 (Jonk 50', Taument 86'/Amin 18')

25 juin à Orlando  
**Belgique – Pays-Bas** ..... 1-0  
 (Albert 65')

25 juin à New York  
**Arabie saoudite – Maroc** ..... 2-1  
 (Al Jaber 7' pén., Amin 45'/Chaouch 2')

29 juin à Orlando  
**Pays-Bas – Maroc** ..... 2-1  
 (Bergkamp 43', Roy 77'/Nader 47')

29 juin à Washington  
**Arabie saoudite – Belgique** ..... 1-0  
 (Al Owairan 5')

**Classement**  
 1<sup>er</sup> Pays-Bas, 6 pts. 2<sup>e</sup> Arabie saoudite, 6 pts.  
 3<sup>e</sup> Belgique, 6 pts. 4<sup>e</sup> Maroc, 0 pt.

**Classement des troisièmes**  
 1<sup>er</sup> Argentine, 6 pts. 2<sup>e</sup> Belgique, 6 pts.  
 3<sup>e</sup> États-Unis, 4 pts. 4<sup>e</sup> Italie, 4 pts.  
 5<sup>e</sup> Russie, 3 pts. 6<sup>e</sup> Corée du Sud, 2 pts.

#### HUITIÈMES DE FINALE

2 juillet à Chicago  
**Allemagne – Belgique** ..... 3-2  
 (Völler 6' et 40', Klinsmann 11'/Grün 8', Albert 90')

2 juillet à Washington  
**Espagne – Suisse** ..... 3-0  
 (Hierro 15', Luis Henrique 74', Begiristain 80' pén.)

3 juillet à Dallas  
**Suède – Arabie saoudite** ..... 3-1  
 (Dahlin 6', K. Andersson 51' et 88'/Al Ghesheyan 85')

3 juillet à Los Angeles  
**Roumanie – Argentine** ..... 3-2  
 (Dumitrescu 11' et 18', Hagi 58'/Batistuta 16' pén., Balbo 75')

4 juillet à Orlando  
**Pays-Bas – Irlande** ..... 2-0  
 (Bergkamp 11', Jonk 41')

4 juillet à San Francisco  
**Brésil – États-Unis** ..... 1-0  
 (Bebeto 72')

5 juillet à Boston  
**Italie – Nigeria** ..... 2-1 a. p.  
 (R. Baggio 88' et 100' pén./Amunike 25')

5 juillet à New York  
**Bulgarie – Mexique** ..... 1-1, 3-1 t. a. b.  
 (Stoichkov 6'/Garcia Aspe 18' pén.)

#### QUARTS DE FINALE

(9 et 10 juillet)  
 9 juillet à Boston  
**Italie – Espagne** ..... 2-1  
 (D. Baggio 25', R. Baggio 87'/Caminero 58')

9 juillet à Dallas  
**Brésil – Pays-Bas** ..... 3-2  
 (Romário 53', Bebeto 63', Branco 81'/Bergkamp 64', Winter 76')

10 juillet à New York  
**Bulgarie – Allemagne** ..... 2-1  
 (Stoichkov 75', Letchkov 78'/Matthäus 47' pén.)

10 juillet à San Francisco  
**Suède – Roumanie** ..... 2-2, 5-4 t. a. b.  
 (Brolin 78', K. Andersson 115'/Răduciuiu 88' et 101')

#### DEMI-FINALES

13 juillet à New York  
**Italie – Bulgarie** ..... 2-1  
 (R. Baggio 20' et 25'/Stoichkov 44' pén.)

13 juillet à Los Angeles  
**Brésil – Suède** ..... 1-0  
 (Romário 80')

#### TROISIÈME PLACE

16 juillet à Los Angeles  
**Suède – Bulgarie** ..... 4-0  
 (Brolin 8', Mild 30', Larsson 37', K. Andersson 40')

#### FINALE

17 juillet à Los Angeles  
**Brésil – Italie** ..... 0-0, 3-2 t. a. b.



# 1998

1 0 j u i n - 1 2 j u i l l e t

12 juillet 1998, sortie spectaculaire de Fabien Barthez devant Ronaldo et Lilian Thuram : la France renverse le Brésil en finale à Saint-Denis !





**MATCHES À SAINT-DENIS,  
MARSEILLE, LYON, LENS,  
BORDEAUX, NANTES,  
MONTPELLIER, PARIS,  
SAINT-ÉTIENNE ET TOULOUSE**

**32 ÉQUIPES PARTICIPANTES  
(SUR 174 ENGAGÉES)**

**64 MATCHES, 171 BUTS  
(MOYENNE : 2,67)**

**2 785 100 SPECTATEURS  
(MOYENNE : 43 517)**

### **Le classement final**

- 1<sup>er</sup> : France
- 2<sup>e</sup> : Brésil
- 3<sup>e</sup> : Croatie
- 4<sup>e</sup> : Pays-Bas

### **La formule**

Huit groupes de quatre équipes, avec les deux premières qualifiées pour les huitièmes de finale. Puis quarts de finale, demi-finales et finale.

### **Les meilleurs buteurs**

- 1<sup>er</sup> : Šuker (Croatie), 6 buts
- 2<sup>e</sup> : Batistuta (Argentine) et Vieri (Italie), 5 buts
- 4<sup>e</sup> : Ronaldo (Brésil), Salas (Chili) et Hernandez (Mexique), 4 buts

### **L'équipe-type (4-4-2)**

Barthez (France) – Thuram (France), Desailly (France), Gassama (Paraguay), Roberto Carlos (Brésil) – Rivaldo (Brésil), Petit (France), Verón (Argentine), B. Laudrup (Danemark) – Šuker (Croatie), Owen (Angleterre)

## **MADE IN FRANCE**

L'attribution de la Coupe du monde a été décidée en juillet 1992, à Zürich. Quelques minutes avant que Michel Platini n'annonce sa démission du poste de sélectionneur de l'équipe de France, après l'échec des Bleus au premier tour de l'Euro 1992 en Suède. Six ans plus tard, l'ancien n° 10 de l'équipe de France est le co-organisateur du Mondial avec Fernand Sastre, l'ancien président de la FFF, qui décédera malheureusement pendant la compétition. Une compétition ouverte pour la première fois à trente-deux équipes. Huit de plus que depuis 1982, le double de l'idée de départ en 1930. Une mondialisation qui permet d'assister désormais à soixante-quatre matches, contre dix-huit en 1930. Ce qui donne pour la première fois cinq représentants à l'Afrique et qui draine des milliers de supporters (et malheureusement quelques *hooligans*). Mais cela simplifie la lecture de l'épreuve, un premier tour de

poule en débouchant logiquement sur des huitièmes de finale classiques, sans que l'on se préoccupe de la notion de meilleur troisième comme en 1986, 1990 et 1994. La France a donc prévu grand, avec un nouveau stade de 80 000 places implanté, après bien des hésitations, à Saint-Denis, au nord de Paris. Ailleurs, on a rénové les enceintes qui ont servi pour la plupart lors de l'Euro en 1984, certaines ayant été construites à l'origine pour la première Coupe du monde en France, celle de 1938. Avec trente-deux qualifiés, il ne manque pas grand monde à la fête : la Pologne, la Hongrie, l'Uruguay, qui n'ont plus le lustre d'antan, le Portugal, éternel recalé, et la Tchéquie, pourtant finaliste de l'Euro 1996. La France a un peu de mal à se hisser au rang des favoris aux côtés du Brésil, tenant du titre, et de l'Allemagne, championne d'Europe. Mais au fil de la compétition, elle va se prendre à rêver...

11 juillet 2010, Andres Iniesta devance Rafael Van der Vaart à la 109<sup>e</sup> minute d'une finale particulièrement tendue entre l'Espagne et les Pays-Bas à Johannesburg. C'est le but de la victoire (1-0).



## L'Espagne, l'art et la patience

216

Championne d'Europe en 2008 à Vienne, devant l'Allemagne (1-0), l'Espagne fait pour la première fois partie des grands favoris de la Coupe du monde. Mais elle chute d'entrée de jeu, battue par la Suisse à Durban (1-0) ! Qualifiée malgré tout grâce à deux succès ensuite sur le Honduras (2-0) et le Chili (2-1), la Roja se débarrasse en huitièmes de finale du Portugal au Cap (1-0), puis en quart de finale du Paraguay, à Johannesburg (1-0), grâce à son buteur David Villa. Toujours ce même petit score en demi-finale, à Durban, où elle vient à bout d'une très belle équipe d'Allemagne, grâce cette fois à une tête de son défenseur Carles Puyol. L'équipe espagnole pratique un jeu complet, dense, monopolisant le ballon à la manière du Barça et du Real, mais elle peine à la finition. Elle le mesure encore en finale, face aux Pays-Bas, où sa maîtrise technique et son calme finiront cependant par faire la différence, au bout de la prolongation (1-0).

### ANDRÉS INIESTA COMME UN BON PETIT DIABLE

C'est Luis Aragonès qui a construit l'équipe d'Espagne championne d'Europe en 2008. En réussissant à fédérer les ennemis intimes : Madrilènes du Real et Barcelonais du Barça, ce que ses prédécesseurs n'avaient jamais su faire. Son successeur, Vicente Del Bosque, a conservé la recette et son équipe est un chef-d'œuvre de jeu collectif, même sans vedette véritable. Si bien que c'est le petit milieu de terrain de Barcelone, Andrés Iniesta, qui est le héros de la finale. En retrait jusque-là, comme un diable sortant de sa boîte, il provoque l'expulsion du défenseur central néerlandais Heitinga durant la prolongation et marque le but de la victoire d'un tir croisé du droit cinq minutes plus tard (116').

# En Russie



Stades accueillant les matches de la Coupe du monde 2018 en Russie.

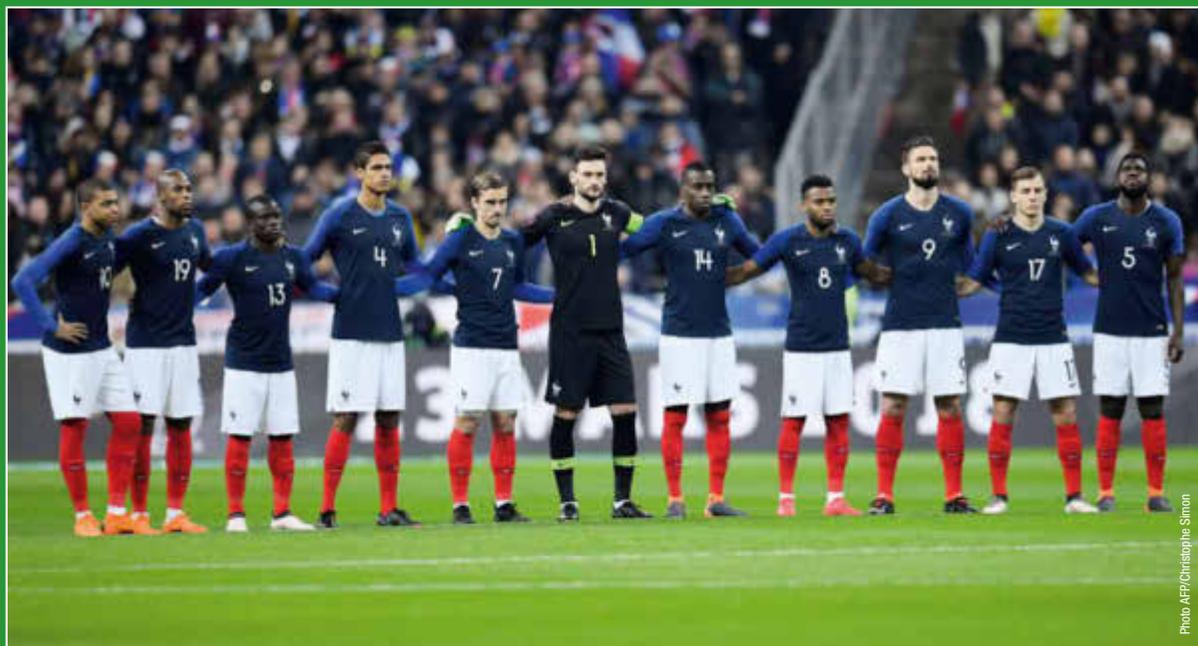


Photo AFP/Christophe Simon

## LES BLEUS POUR LA RUSSIE

Kylian Mbappé, Djibril Sidibé, Ngolo Kanté, Raphaël Varane, Antoine Griezmann, Hugo Lloris, Blaise Matuidi, Thomas Lemar, Olivier Giroud, Lucas Digne et Samuel Umtiti, qui ont débüté contre la

Colombie en match de préparation fin mars au Stade de France... Pas loin d'être le « onze type » de l'équipe de France pour la Russie.

# Coupe du monde 2018 en Russie

## Phase de poules et phase finale

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E	Groupe F	Groupe G	Groupe H
Russie	Portugal	France	Argentine	Brésil	Allemagne	Belgique	Pologne
Arabie Saoudite	Espagne	Australie	Islande	Suisse	Mexique	Panama	Sénégal
Egypte	Maroc	Pérou	Croatie	Costa Rica	Suède	Tunisie	Colombie
Uruguay	Iran	Danemark	Nigeria	Serbie	Corée du Sud	Angleterre	Japon

**Jeu. 14 juin**  
Russie - A. Saoudite (Gr. A) à Moscou à 17h00\*

**Ven. 15 juin**  
Égypte - Uruguay (Gr. A) à Iekaterinbourg à 14h00  
Maroc - Iran (Gr. B) à St-Petersbourg à 17h00  
Portugal - Espagne (Gr. B) à Sotchi à 20h00

**Sam. 16 juin**  
France - Australie (Gr. C) à Kazan à 12h00  
Argentine - Islande (Gr. D) à Moscou à 15h00  
Pérou - Danemark (Gr. C) à Saransk à 18h00  
Croatie - Nigeria (Gr. D) à Kaliningrad à 21h00

**Dim. 17 juin**  
Costa Rica - Serbie (Gr. E) à Samara à 14h00  
Allemagne - Mexique (Gr. F) à Moscou à 17h00  
Brésil - Suisse (Gr. E) à Rostov /Don à 20h00

**Lun. 18 juin**  
Suède - Corée Sud (Gr. F) à N. Novgorod à 14h00  
Belgique - Panama (Gr. G) à Soshi à 17h00  
Tunisie - Angleterre (Gr. G) à Volgograd à 20h00

**Mar. 19 juin**  
Colombie - Japon (Gr. H) à Saransk à 14h00  
Pologne - Sénégal (Gr. H) à Moscou à 17h00  
Russie - Egypte (Gr. A) à St-Petersbourg à 20h00

**Mer. 20 juin**  
Portugal - Maroc (Gr. B) à Moscou à 14h00  
Uruguay - A. Saoudite (Gr. A) à Rostov /Don à 17h00  
Iran - Espagne (Gr. B) à Kazan à 20h00

**Jeu. 21 juin**  
Danemark - Australie (Gr. C) à Samara à 14h00  
France - Pérou (Gr. C) à Iekaterinbourg à 17h00  
Argentine - Croatie (Gr. D) à N. Novgorod à 20h00

**Ven. 22 juin**  
Brésil - Costa Rica (Gr. E) à St-Petersbourg à 14h00  
Nigeria - Islande (Gr. D) à Volgograd à 17h00  
Serbie - Suisse (Gr. E) à Kaliningrad à 20h00

**Sam. 23 juin**  
Belgique - Tunisie (Gr. G) à Moscou à 14h00  
Corée Sud - Mexique (Gr. F) à Rostov /Don à 17h00  
Allemagne - Suède (Gr. F) à Sotchi à 20h00

**Dim. 24 juin**  
Angleterre - Panama (Gr. D) à N. Novgorod à 14h00  
Japon - Sénégal (Gr. H) à Iekaterinbourg à 17h00  
Pologne - Colombie (Gr. H) à Kazan à 20h00

**Lun. 25 juin**  
Uruguay - Russie (Gr. A) à Samara à 16h00  
A. Saoudite - Égypte (Gr. A) à Volgograd à 16h00  
Espagne - Maroc (Gr. B) à Kaliningrad à 20h00  
Iran - Portugal (Gr. B) à Saransk à 20h00

**Mar. 26 juin**  
Danemark - France (Gr. C) à Moscou à 16h00  
Australie - Pérou (Gr. C) à Sotchi à 16h00  
Islande - Croatie (Gr. D) à Rostov /Don à 20h00  
Nigeria - Argentine (Gr. D) à St-Petersbourg à 20h00

**Mer. 27 juin**  
Mexique - Suède (Gr. F) à Iekaterinbourg à 16h00  
Corée Sud - Allemagne (Gr. F) à Kazan à 16h00  
Serbie - Brésil à (Gr. E) Moscou à 20h00  
Suisse - Costa Rica (Gr. E) à N. Novgorod à 20h00

**Jeu. 28 juin**  
Sénégal - Colombie (Gr. H) à Samara à 16h00  
Japon - Pologne (Gr. H) à Volgograd à 16h00  
Angleterre - Belgique (Gr. G) à Kaliningrad à 20h00  
Panama - Tunisie (Gr. G) à Saransk à 20h00

\* Heures françaises



## Crédits photographiques

Pour toutes les photographies (sauf mention contraire) : © Presse Sports  
Infographie (p. 243) : Ouest-France  
Carte (p. 245) : Patrick Mérienne

Éditions **OUEST-FRANCE**  
Rennes

Éditeur Matthieu Biberon  
Coordination éditoriale Alice Ertaud  
Collaboration éditoriale Margaux Delaunay  
Conception Studio des Éditions Ouest-France  
Mise en page et photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)  
Impression Imprimerie Pollina, Luçon (18)

**Journal Ouest-France**  
Rédacteur en chef François-Xavier Lefranc  
Directeur des suppléments et hors-séries Stéphane Baranger  
Rédacteur en chef déléguée des suppléments et hors-séries Stéphanie Germain

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes  
ISBN 978-2-7373-7760-0 • N° d'éditeur 8855.01.2,5.06.18  
Dépôt légal : juin 2018  
Imprimé en France  
[www.editionsouestfrance.fr](http://www.editionsouestfrance.fr)